



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2014 de la santé de la forêt en région Centre-Val de Loire

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Les faits marquant la santé des forêts en 2014 sont les suivants :

L'année 2014 est marquée par une **forte pluviométrie**, tout comme 2013. La douceur hivernale et l'absence de fortes chaleurs estivales en font une année climatique plutôt favorable aux arbres (page 1), mais aussi à certains champignons pathogènes.

La **chalarose du frêne** a très nettement progressé dans notre région, puisqu'elle est **présente dans tous les départements de la région**, à l'exception de l'Indre-et-Loire.

La **maladie des bandes rouges sur pin laricio** est de nouveau très présente, et s'annonce très **virulente pour la saison de végétation 2015** (page 4).

De nombreuses plantations ou régénérations de pins ont été touchées par la rouille courbeuse. Les **excès d'eau** ont en outre entraîné des mortalités en plantation (chênes sessiles, pins sylvestre, douglas) (page 2).

Le **cynips du châtaignier** continue sa progression en région Centre-Val de Loire (Indre-et-Loire, Loiret, Loir-et-Cher et Eure-et-Loir).

La santé des **peuplements de chênes** est, elle, globalement en **amélioration** depuis 2 années (page 3).

Enfin, la présence importante et surtout très **précoce** de nids et de défoliations par la **chenille processionnaire du pin** est à signaler en fin d'année.

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 933 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan
	chêne pédonculé	29 %		Oïdium	Page 3
	chêne rouvre	28 %		Oïdium Engorgement printanier	Page 3
	châtaignier	4 %		Encre, chancre Cynips	
	pin sylvestre	7 %			
	pin maritime	4 %		Rouille courbeuse Fomes	
	pin laricio	3 %		Maladie des bandes rouges	Page 4
	peuplier	2 %		Pucerons, rouilles	
	<i>mais, 13 % du bois d'œuvre produit en région Centre-Val de Loire</i>				

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2010	2011	2012	2013	2014
Toutes essences	La sécheresse estivale					
	Les défoliateurs précoces					
Feuillus	Le bombyx disparate					
	l'oïdium des chênes					
	Les dépérissements de chênes					
	Les rouilles du peuplier					
Peupliers	Le puceron lanigère					
	Les scolytes des pins					
Résineux	La maladie des bandes rouges					
	La processionnaire du pin					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Les évènements climatiques de 2014

L'année 2014 est de nouveau marquée par une forte pluviométrie. Seuls les mois de mars, septembre et octobre ne sont pas excédentaires par rapport aux moyennes trentenaires. Tout comme 2013, cette abondance de pluviométrie a de nouveau été néfaste pour certaines plantations d'essences sensibles à l'engorgement (ci-dessous).

Si la période estivale a été plutôt « fraîche », l'année 2014 fait partie des plus chaudes depuis le début du XXème siècle. Cela est principalement dû à un hiver très doux, avec un nombre de jours de gels très nettement inférieurs aux normales.

Quelques évènements climatiques extrêmes ont causé des dégâts forestiers assez localisés (tornade de juillet dans l'Indre sur peuplier, grêles et orages dans le Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire).

Cette année climatique est donc globalement bonne pour les arbres, mais a pu aussi profiter à certains champignons parasitaire.

Bilan des plantations de l'année 2014

Si les conditions climatiques ont été favorables dans l'ensemble pour les peuplements forestiers, on a pu observer à partir des [suivis de plantations](#) des problèmes importants sur la reprise des plants. Des mortalités anormales de l'ordre de 15 à 40 % selon les essences ont été observées. Les essences les plus touchées sont les pins (notamment maritime et sylvestre) et les chênes. Seules les plantations de peupliers ont enregistré de meilleures reprises.

Parmi les nombreuses causes de mortalités, trois ressortent nettement :

- dégâts dus à un excès d'eau (cause de 44 % des plants morts à l'automne),
- dégâts de gibier (14 %),
- problèmes techniques de plantation (mauvais travail du sol, mise en place des plants, etc).

A partir de ces chiffres, on peut établir quelques recommandations simples :

- **préserver le sol** lors du débardage en limitant les ornières et les tassements de sol : utiliser uniquement les cloisonnements d'exploitation,
- préparer le terrain dans **de bonnes conditions** (sol sain), puis laisser un délai suffisant avant plantation,
- prévoir un labour en billon si les **risques d'engorgement** en eau sont importants,
- choisir des **plants de qualité** (ne pas faire d'économie sur le prix),
- mettre en place les plants dans un **terrain sain** en évitant les cuvettes et les dérayures de labour,
- préférer une mise en place **en potet travaillé**, plutôt qu'au coup de pioche pour éviter les déformations racinaires (chignonage),
- installer les plants profondément pour **éviter les déchaussements**,
- prévoir des **protections de gibier** si le risque est diagnostiqué.

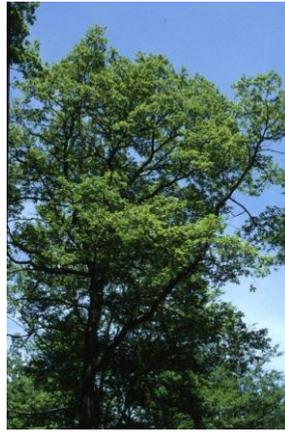
Si les conditions climatiques ne permettent pas de réaliser un boisement optimal, il ne faut pas hésiter à le reporter d'une saison.

D'autres problèmes sont observés cette année en plantation, mais n'ont pas entraîné de mortalité importante, comme l'oïdium du chêne, la maladie des bandes rouges sur pin laricio ou la rouille courbeuse sur pin maritime.

Les chênes vont mieux en 2014



Chêne avec houppier dégradé
(DEPEFEU classe 3)



Chêne avec houppier correct
(DEPEFEU classe 2)

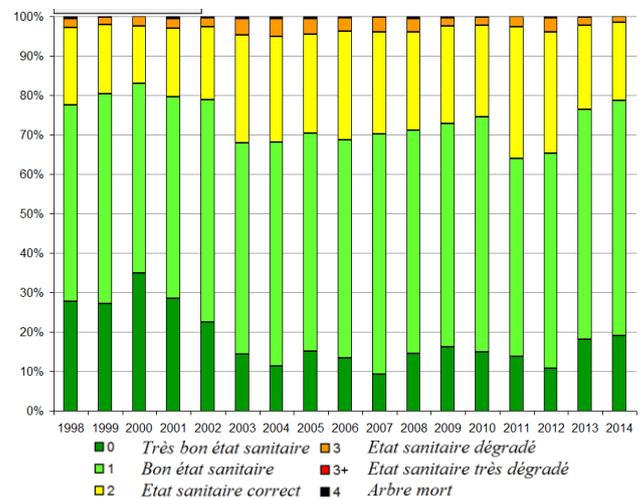
Cet état d'amélioration demeure néanmoins fragile, compte-tenu du tempérament de l'espèce (le chêne pédonculé étant une essence pionnière tolérant peu la concurrence de ses voisins) et de son écologie délicate (optimum sur sol profond de texture équilibrée, bien pourvu en éléments minéraux, avec une hydromorphie temporaire peu marquée en saison de végétation).

Les symptômes de dépérissement des chênes les plus fréquents sont la mortalité de branches dans la partie supérieure du houppier, l'absence de ramification, et la baisse de la croissance. Il est important de signaler que le dépérissement d'un arbre n'a pas forcément pour conséquence sa mortalité. Un peuplement est dit dépérissant lorsqu'une part significative des arbres est atteinte au point d'impacter l'avenir sylvicole du peuplement.

Cette année, l'état général des chênaies pédonculées s'est amélioré en région Centre-Val de Loire, en raison du très bon niveau des précipitations depuis 2013. De plus, il n'a pas été enregistré de fortes attaques parasitaires sur les chênes à l'exception de cas isolés (pullulation de bombyx disparate dans département du Cher).

Les mortalités de branches observées les années passées ont ainsi diminué et un certain nombre d'arbres affaiblis ont pu reconstituer une partie de leur masse foliaire en produisant de nombreux gourmands sur les branches réactives de leurs houppiers.

Evolution de l'état sanitaire du chêne pédonculé
en région Centre-Val de Loire
(observations issues d'un
[réseau systématique de placettes permanentes DSF](#)
sur près de 800 arbres)



Les principales causes du dépérissement :

- des arbres **âgés** situés en **mauvaises conditions stationnelles** (notamment sur sols acides compacts et engorgés une majeure partie de l'année), dans un **contexte climatique** défavorable (températures estivales élevées, répétition d'années sèches – 2003, 2011 par exemple), ou contrarié dans leur développement par une **trop forte concurrence** liée à une densité trop élevée (le chêne pédonculé y est très sensible),
- dans certains cas, une intervention sylvicole **trop brutale** (coupe rase de taillis, balivage « traditionnel » trop fort),
- le développement **d'agents pathogènes** et de **parasites de faiblesse** (ex. : armillaire et collybie à pied en fuseau affectant le système racinaire ; agrile, coléoptère dont les larves sont cambioxyphages, etc...), ou encore une **forte attaque parasitaire** ponctuelle (ex. : champignon foliaire – *tel que l'oïdium* ; certains insectes défoliateurs – *tel que le bombyx disparate*).

Les conséquences sur la gestion :

En plus de surveiller l'état sanitaire des peuplements à risque, le gestionnaire a la capacité d'intervenir, il doit notamment :

- veiller à l'adéquation essence/station. Le renouvellement des peuplements est un moment important, où le diagnostic stationnel doit orienter le gestionnaire vers le choix d'une essence adaptée au milieu naturel. Le chêne pédonculé, par son caractère colonisateur d'espaces ouverts, occupe notamment une surface plus importante que l'aire de son milieu optimal de croissance à l'âge adulte,
- éviter une trop grande fermeture du couvert, en pratiquant des éclaircies fréquentes et raisonnées (rotation de 8 à 12 ans, prélèvements de 15 à 30 % en moyenne),

éviter les interventions trop brutales dans les peuplements fermés, notamment proscrire les coupes rases du taillis (sauf au moment de régénérer en plein la parcelle) et veiller à la préservation des sols (enstérage et débardage dans les cloisonnements d'exploitation prévus à cet effet ; évacuation des bois à éviter en périodes très pluvieuses).

Maladie des bandes rouges : faut-il encore planter du pin laricio ?

A l'automne 2014, les **symptômes de la maladie des bandes rouges** ont été visibles bien plus tôt en saison et semblent plus présents que les années précédentes dans les secteurs habituellement concernés, comme la Sologne, l'Orléanais et la Brenne.

Cette maladie est causée par deux champignons au comportement équivalent. Elle affecte les aiguilles des pins laricio de Corse et provoque deux symptômes bien visibles :

- tout d'abord un "**rougissement**" caractéristique des aiguilles (en premier, celle du bas du houppier), puis la **chute** de celles-ci dans des proportions plus ou moins importantes selon l'intensité de la maladie,
- un **houppier très "clair"** (il ne reste que très peu d'aiguilles sur les rameaux), très caractéristique de la présence passée de la maladie.

Même si aucun cas de mortalité n'a été enregistré, les conséquences de la présence de la maladie ne sont pas négligeables : les peuplements de pins sont **affaiblis**, leur **croissance en diamètre est très faible** voire nulle, les années de fortes attaques.

La présence, de plus en plus importante, de la maladie constitue donc un obstacle majeur pour une sylviculture rentable et donc une **remise en cause de la plantation** du pin laricio de Corse.

Des études vont être mises en place en 2015 dans le but de mieux évaluer l'impact de ce problème sur la croissance des arbres, mais également de mieux apprécier les facteurs favorisant l'installation du champignon.

En attendant les conclusions de ces études, voici quelques conseils :

- ne planter le pin laricio que sur des **sols qui lui sont favorables**, en évitant en particulier les sols trop acides et trop secs (cf Guide de reconnaissance et de gestion des stations en région Centre-Val de Loire),
- **diversifier les essences** à l'échelle de la propriété forestière,
- éviter les zones de confinement (situation topographique),
- **pratiquer régulièrement des éclaircies sylvicoles** raisonnables dans les peuplements.



Symptômes de la maladie sur les aiguilles



Arbre atteint : aiguilles rouges (attaque de l'année), et houppier clair (impact des attaques des années précédentes)

Les 11 correspondants-observateurs (C.O.) de la région Centre-Val de Loire ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers du Centre-Val de Loire et sous le pilotage du **pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs du Centre-Val de Loire en activité en 2015

Départements	Mel	tél.	Départements	Mel	tél.
CHER	dominique.baudet@onf.fr ONF	Tél. 02.48.51.63.77 06.10.43.46.25	INDRE-ET-LOIRE	franck.masse@crpf.fr CRPF	Tél. 02.47.48.37.90 06.14.52.88.52
	david.houmeau@crpf.fr CRPF	Tél. 02.48.26.43.08 07.77.94.95.52		pascal.maillet@onf.fr ONF	Tél. 02.47.41.13.54 06.12.05.78.94
EURE-ET-LOIR	anthony.jeanneau@onf.fr ONF	Tél. 02.43.79.85.02 06.72.91.22.13	LOIR-ET-CHER	jean-michel.bechon@crpf.fr CRPF	Tél. 02.38.53.78.05 06.14.52.88.33
INDRE	dominique.baudet@onf.fr ONF	Tél. 02.48.51.63.77 06.10.43.46.25	LOIRET	pascal.maillet@onf.fr ONF	Tél. 02.47.41.13.54 06.12.05.78.94
	patrice.boiron@wanadoo.fr Expert forestier	Tél. 02.54.39.45.44 06.17.83.04.11		michel.sottejeau@onf.fr ONF	Tél. 02.38.59.36.47
	bruno.jacquet@crpf.fr CRPF	Tél. 02.54.61.62.01 06.14.52.88.84		pierre-edmond.lelievre@crpf.fr CRPF	Tél. 02.38.53.83.75 06.14.52.88.64
REGION CENTRE-VAL DE LOIRE				jerome.rosa@crpf.fr CRPF	Tél. 02.48.26.43.08 06.14.52.88.65

